



Bulletin de situation hydrologique

Situation au 1er juillet 2025 sur la région Auvergne-Rhône-Alpes

Le cumul de précipitations de ce mois de juin 2025 est déficitaire à l'échelle de la région. Le déficit pluviométrique est de 40 à 60 % sur l'Auvergne, les Alpes et la Basse Ardèche (07). Les cumuls sont déficitaires de 20 à 40 % sur l'Isère et la Drôme. Les cumuls sont légèrement excédentaires sur le Beaujolais (69), la Bresse et la Dombes (01), le sud de l'Isère (38), le Haut-Vivarais et les Cévennes (07). Les sols sont plus secs que la normale en Auvergne et dans les Alpes.

L'hydraulicité des cours d'eau continue de diminuer sur l'ensemble de la région, sauf dans l'Ain. L'hydraulicité est très faible sur les secteurs de la Limagne, du bassin du Cher, de la Besbre et de la Dordogne amont. On observe une dégradation quasi généralisée sur l'ensemble de la région pour les bas débits, où les valeurs peuvent être en deçà de la décennale sèche. Les valeurs se maintiennent dans les normales dans les affluents de la Saône et du Lot.

Les retenues de Naussac et Villerest sont remplies à plus de 90 %. Les taux de remplissage des retenues du bassin Rhône-Méditerranée dépassent désormais les 80 %.

Situation des nappes d'eaux souterraines : Assez classiquement pour cette période de l'année, une grande majorité des nappes sont en baisse et ont amorcé leur vidange estivale. À l'est de la région, côté bassin du Rhône, pour les nappes les plus inertielles, la situation est toujours assez satisfaisante, avec des niveaux dans l'ensemble moyens et plus rarement modérément hauts à hauts. On note une légère dégradation pour certains couloirs d'alluvions fluvio-glaciaires de l'Est lyonnais et une légère amélioration pour les alluvions de la basse vallée de l'Ain, ainsi que les alluvions du Garon. Ailleurs, la situation change peu par rapport au mois précédent. Pour les nappes plus réactives, on note également quelques évolutions défavorables, avec des situations qui se dégradent, notamment dans la vallée de la Drôme, au niveau des alluvions du Guiers Herretang, ainsi que des alluvions du Rhône.

À l'ouest de la région, la situation n'évolue pas au niveau des édifices volcaniques de la chaîne des Puys, avec des situations modérément basses à très basses. Au niveau du Devès, on reste sur des niveaux modérément hauts. Pour ce qui concerne les nappes alluviales de l'Allier et de la Loire, les tendances sont à la baisse, la situation se dégrade nettement, avec des niveaux qui passent majoritairement en dessous de la moyenne.

Sommaire

Sommaire.....	2
Point météorologique.....	3
Précipitations depuis septembre 2024.....	3
Précipitations mensuelles.....	4
Précipitations efficaces.....	5
Enneigement.....	6
Humidité des sols.....	8
Hydrologie.....	9
Hydraulicité.....	9
Faibles débits (VCN3).....	10
Assecs (Observatoire National Des Étiages, ONDE).....	11
Situation des retenues.....	15
Situation des nappes d'eaux souterraines.....	16
Sur l'est de la région dans le bassin du Rhône.....	16
Sur l'ouest de la région dans les bassins de la Loire et de l'Allier.....	17
Mesures d'anticipation et de restriction des usages de l'eau.....	19

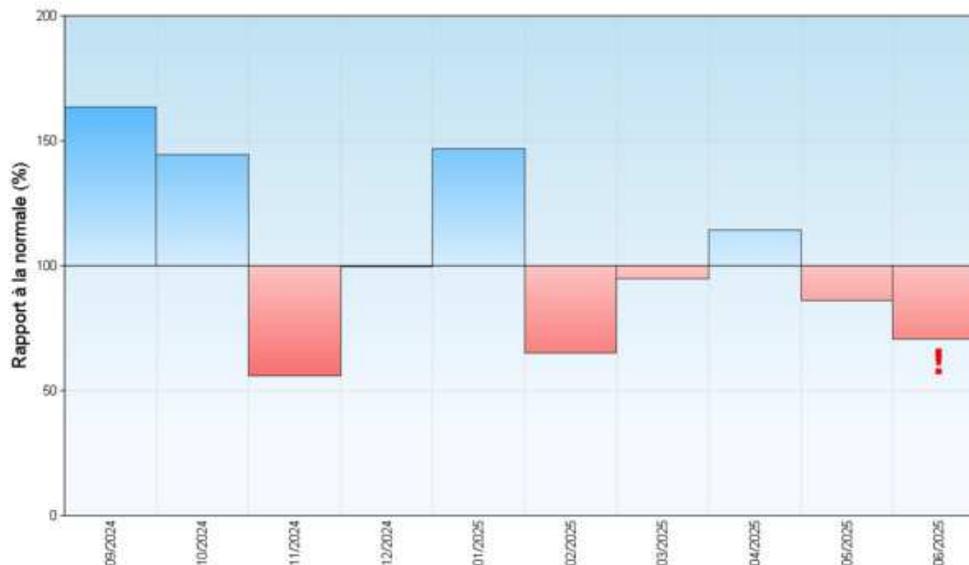
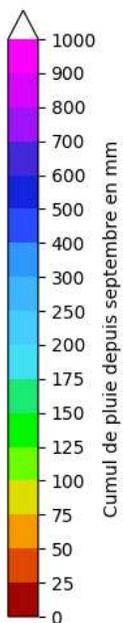
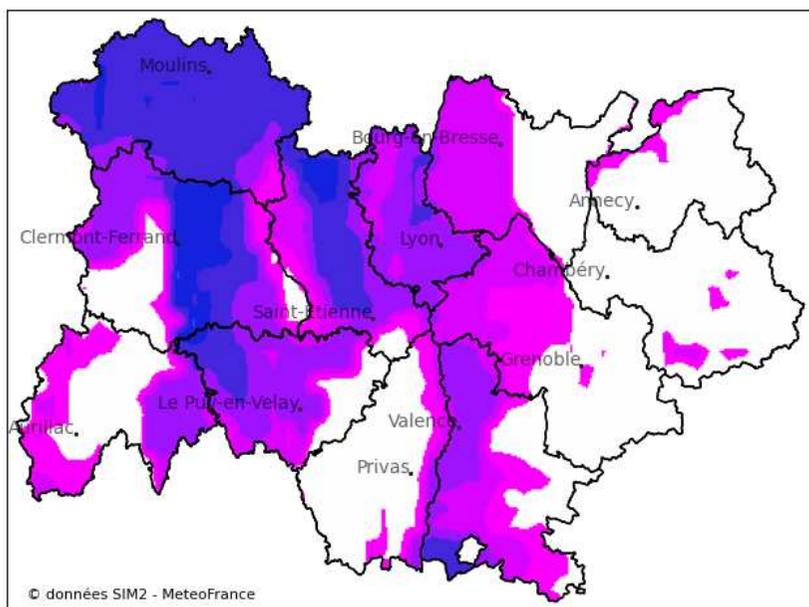
Point météorologique

Précipitations depuis septembre 2024

Les précipitations cumulées depuis septembre 2024 sont légèrement supérieures à la normale 1991-2020 à l'échelle de la région. 4 mois sur 5 sont déficitaires depuis février 2025. Les cumuls de précipitations dépassent les 1 000 mm sur le centre du Cantal (15), le sud-ouest du Puy-de-Dôme (63), le Bugey (01), l'est de la Haute-Loire (43), l'Ardèche (07), l'est de la Drôme (26) et les Alpes.

Cumul de précipitations depuis septembre 2024 au 1^{er} juillet 2025

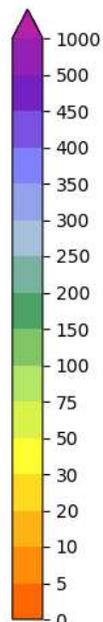
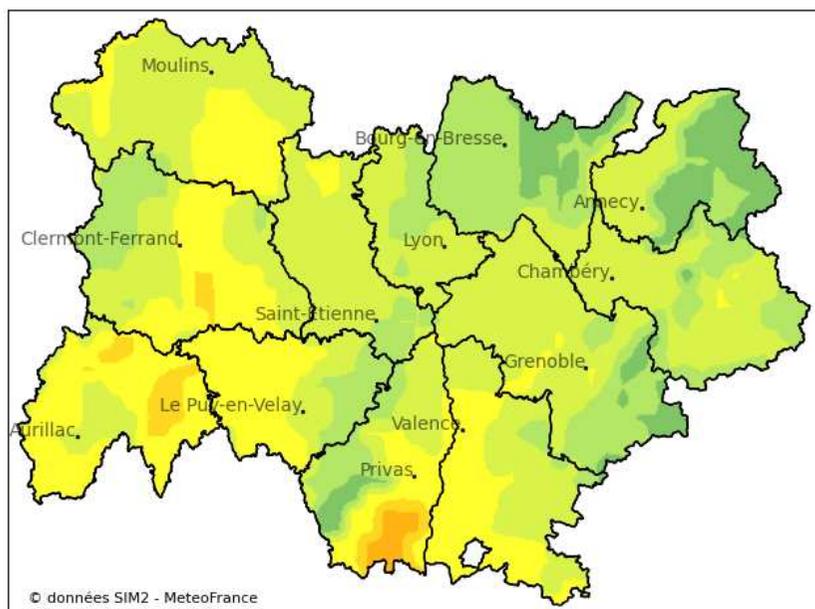
Rapport à la normale du cumul mensuel de précipitations de septembre 2024 à juillet 2025



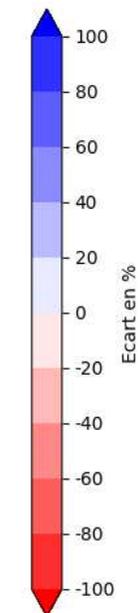
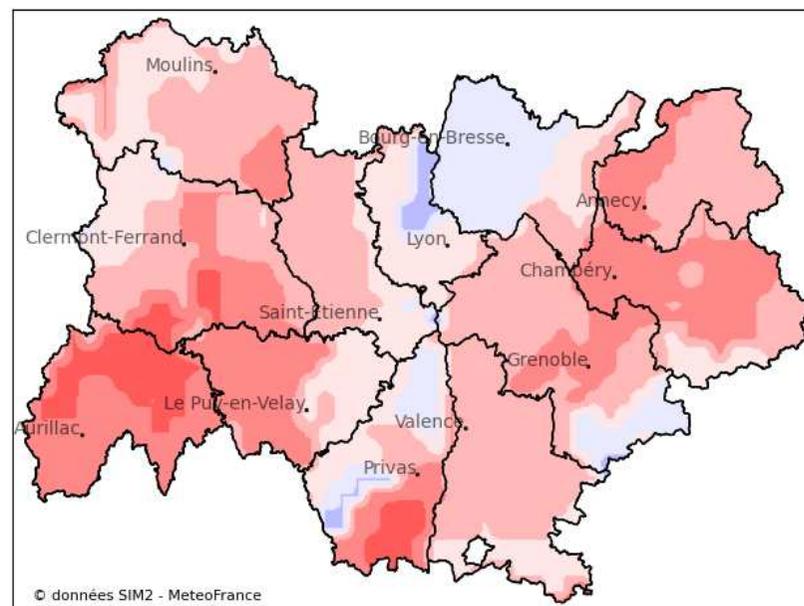
Précipitations mensuelles

Les précipitations mensuelles de juin 2025 à l'échelle régionale atteignent seulement 63 mm, pour une normale de 90 mm. Les cumuls de précipitations sont déficitaires de plus de 60 % sur le département du Cantal (15) et la Basse Ardèche (07), et de 40 à 60 % sur le reste de l'Auvergne et sur les Alpes. Les cumuls sont déficitaires de 20 à 40 % sur l'Isère et la Drôme. Les cumuls sont légèrement excédentaires sur le Beaujolais (69), la Bresse et la Dombes (01), le sud de l'Isère (38), le Haut-Vivarais et les Cévennes (07).

Cumul de précipitations juin 2025



Rapport à la normale du cumul de précipitations juin 2025

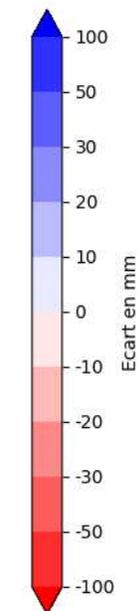
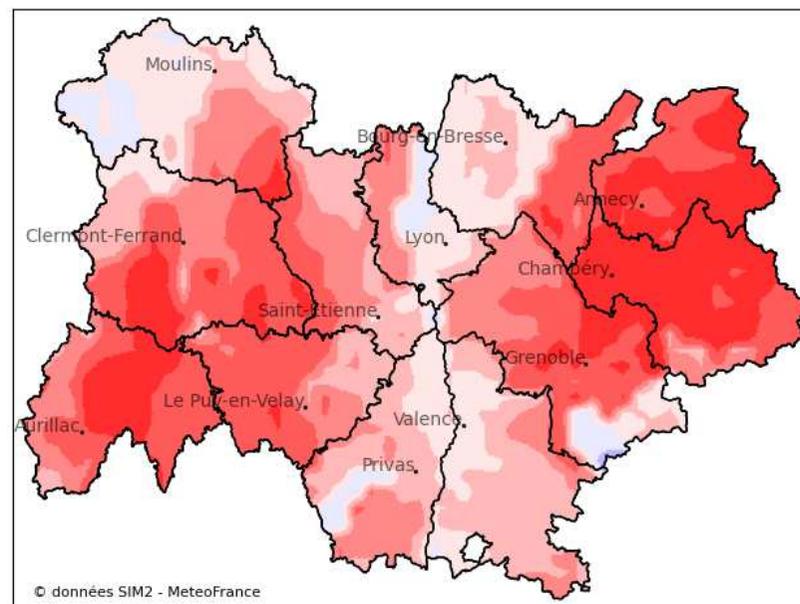
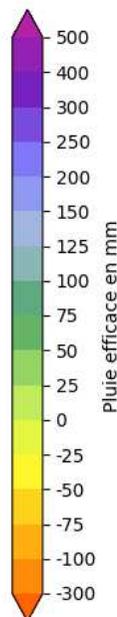
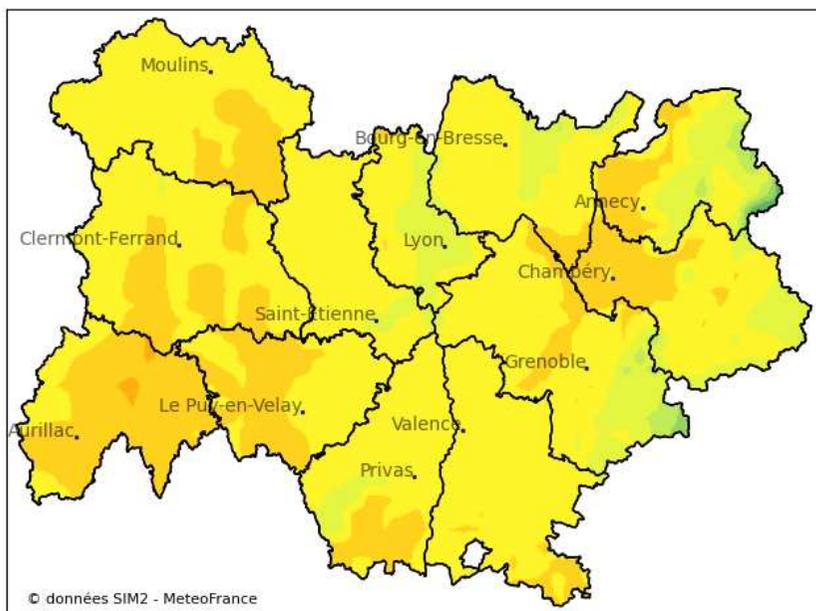


Précipitations efficaces

Les cumuls de précipitations efficaces mensuels sont déficitaires de 20 % à 60 % sur les départements auvergnats, à l'exception de l'ouest de l'Allier (03), où ils sont légèrement excédentaires. Les cumuls sont déficitaires de 20 à 50 % sur le Bugey (01), le Nord-Isère (38) et la Drôme-Ardèche et déficitaires de plus de 50 % sur les 2 Savoies et le Grésivaudan (38). Les cumuls sont légèrement déficitaires sur l'axe Rhône-Saône. Les précipitations efficaces sont excédentaires de 10 % à 20 % sur le Beaujolais (69), le sud de l'Isère (38) et les Cévennes (07).

Cumul de précipitations efficaces juin 2025

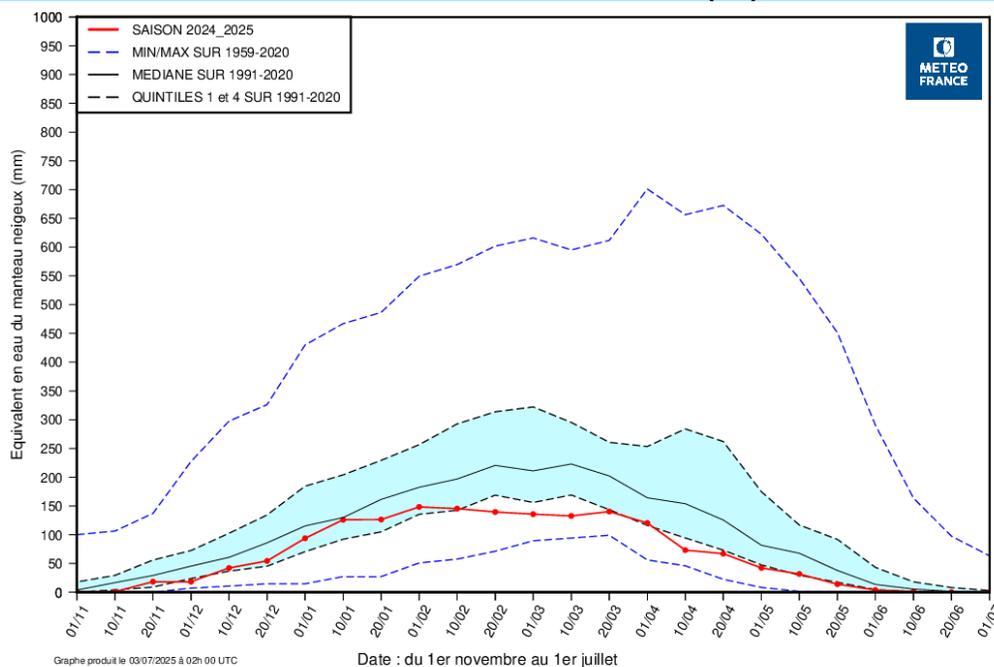
Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces juin 2025



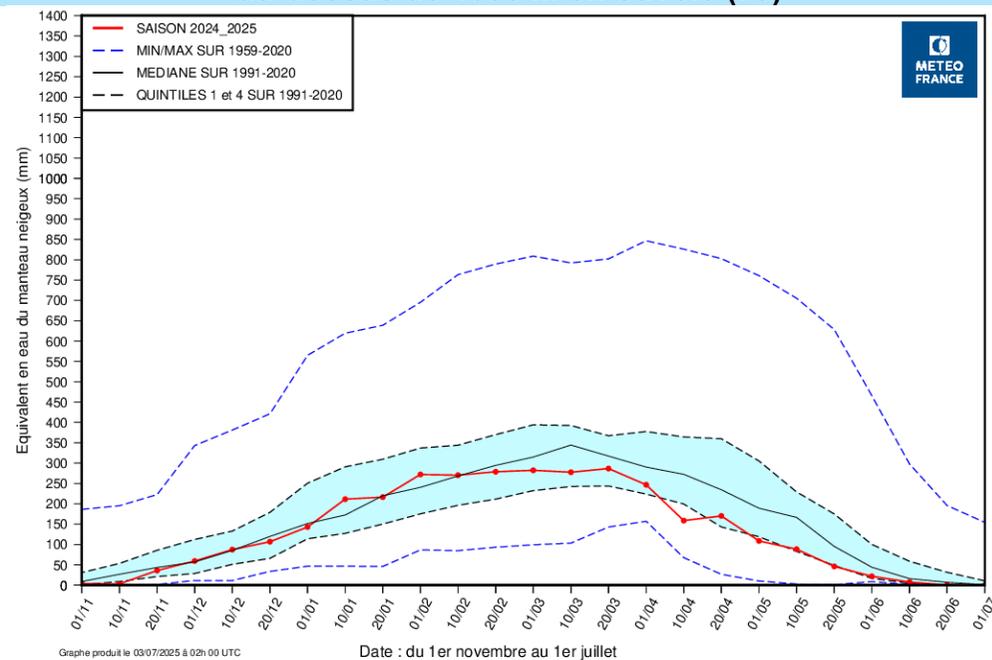
Enneigement

Au 1^{er} juillet 2025, l'enneigement est désormais limité aux seuls massifs de Haute-Savoie. L'enneigement global sur les Alpes du Nord est resté quasi systématiquement au-dessous des normales de novembre 2024 à juillet 2025.

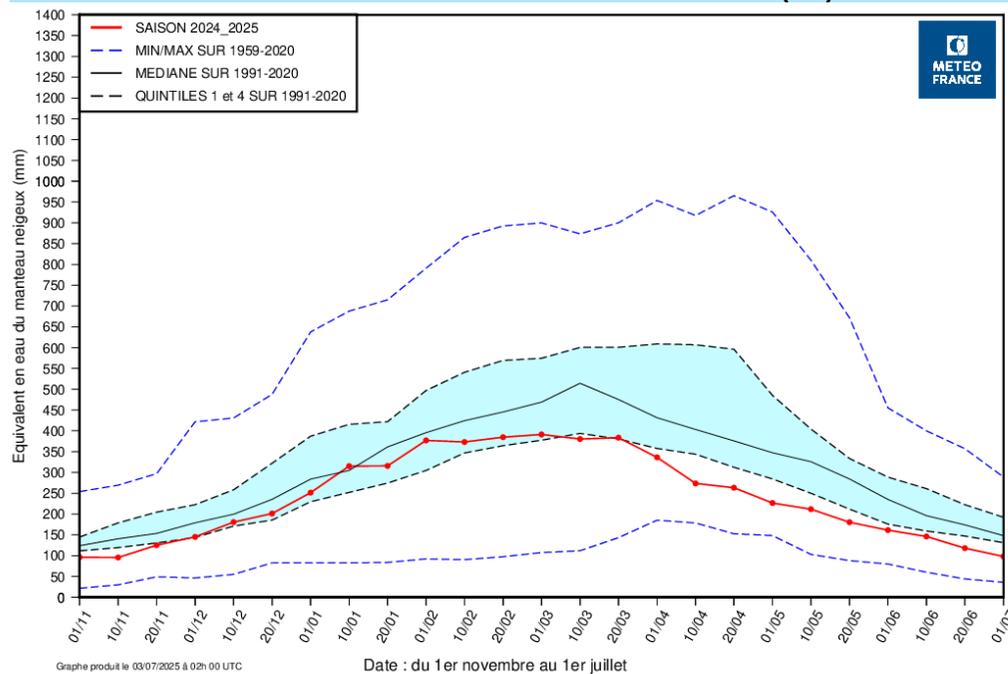
Équivalent en eau du manteau neigeux de novembre 2024 à juillet 2025 au-dessus de 1000 m en Isère (38)



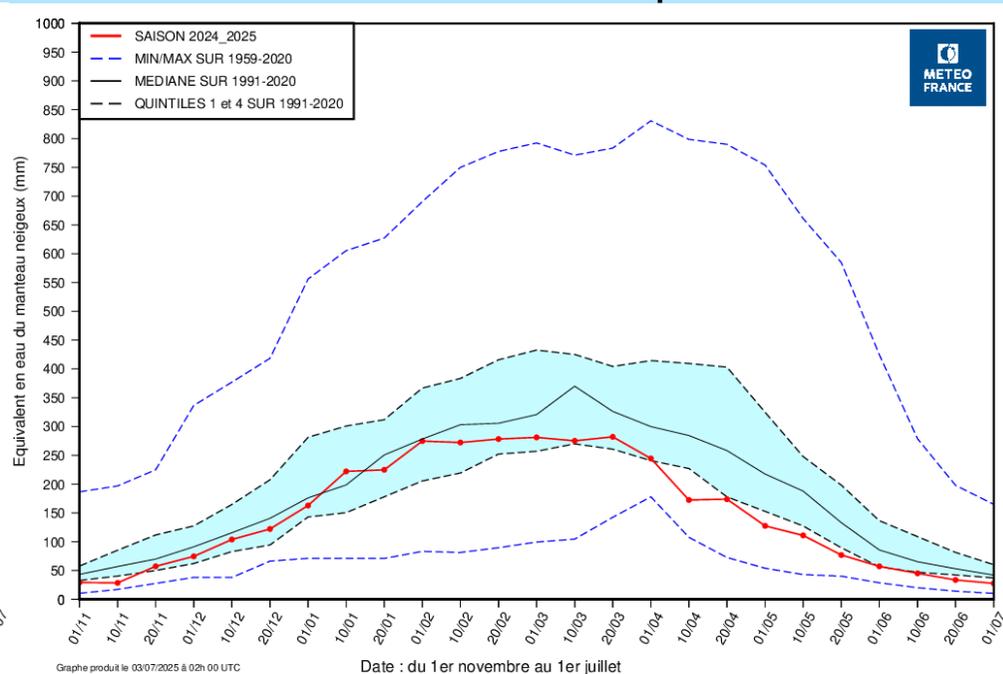
Équivalent en eau du manteau neigeux de novembre 2024 à juillet 2025 au-dessus de 1000 m en Savoie (73)



Équivalent en eau du manteau neigeux de novembre 2024 à juillet 2025 au-dessus de 1000 m en Haute-Savoie (74)



Équivalent en eau du manteau neigeux de novembre 2024 à juillet 2025 au-dessus de 1000 m sur les Alpes du Nord



Humidité des sols

Situation au 1er juillet 2025 :

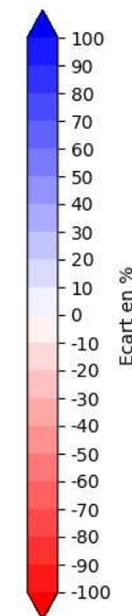
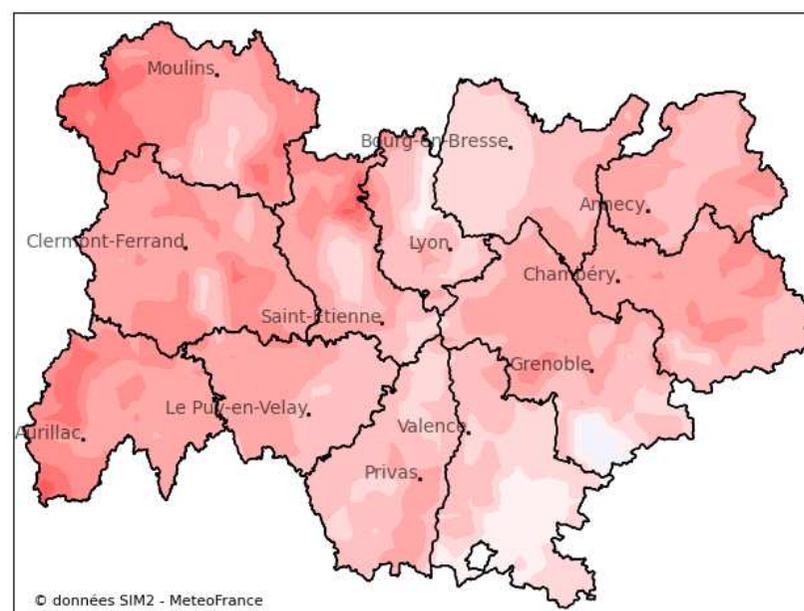
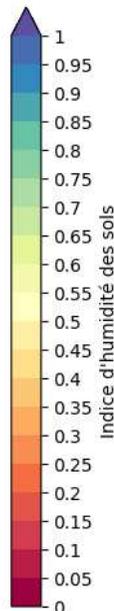
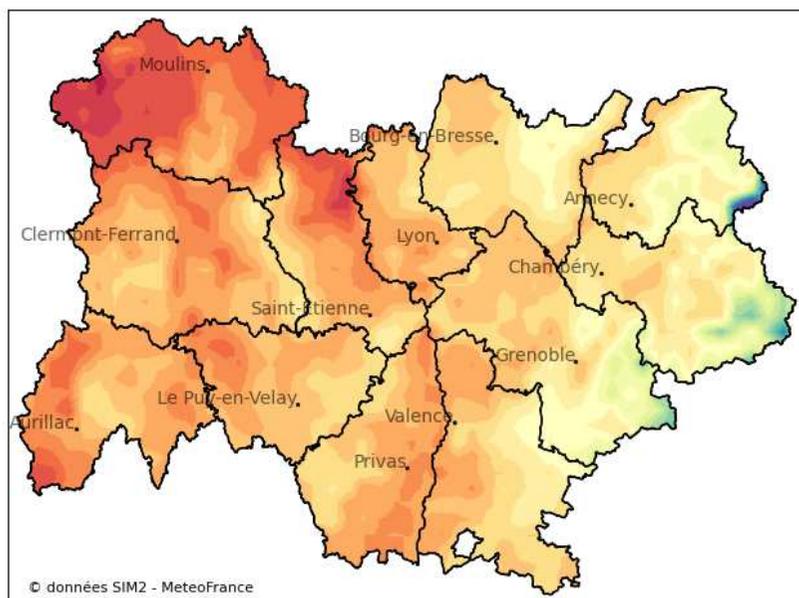
Les sols sont remarquablement secs pour la saison sur l'ouest de l'Allier, l'ouest du Cantal et le Roannais. La sécheresse atteint les sols du Puy-de-Dôme, du Nord-Isère et des deux Savoies. Les sols restent légèrement humides sur le sud de l'Isère et de la Drôme.

Avec une anomalie de la température moyenne mensuelle de +3.5°C, ce mois de juin 2025 se place au deuxième rang des mois de juin les plus chauds sur la région après juin 2003. La première vague de chaleur de la saison s'installe le 19 juin et dure jusqu'à la fin du mois. Elle est parmi les plus longues après celle d'août 2023, août 2003 et juillet 2006. Pour un mois de juin, elle figure parmi les plus sévères et est remarquable par sa précocité. On relève 2 à 5 nuits tropicales (températures minimales supérieures à 20 °C), de la basse Ardèche aux Alpes. Les températures ont dépassé 40 °C en basse vallée du Rhône.

Malgré des passages orageux, l'ensoleillement du mois de juin 2025 est exceptionnel en Auvergne et au-dessus de la normale sur Rhône-Alpes. L'excédent d'ensoleillement atteint 30 à 50 % de la normale sur l'Auvergne et 10 à 30 % sur Rhône-Alpes.

**Indice d'humidité des sols
1er juillet 2025**

**Écart pondéré à la normale 1991/2020 de l'indice d'humidité des sols
1er juillet 2025**



Hydrologie

Hydraulicité

L'hydraulicité continue de diminuer sur l'ensemble de la région, sauf dans l'Ain. L'hydraulicité est très faible sur les secteurs de la Limagne, du bassin du Cher, de la Besbre et de la Dordogne amont.

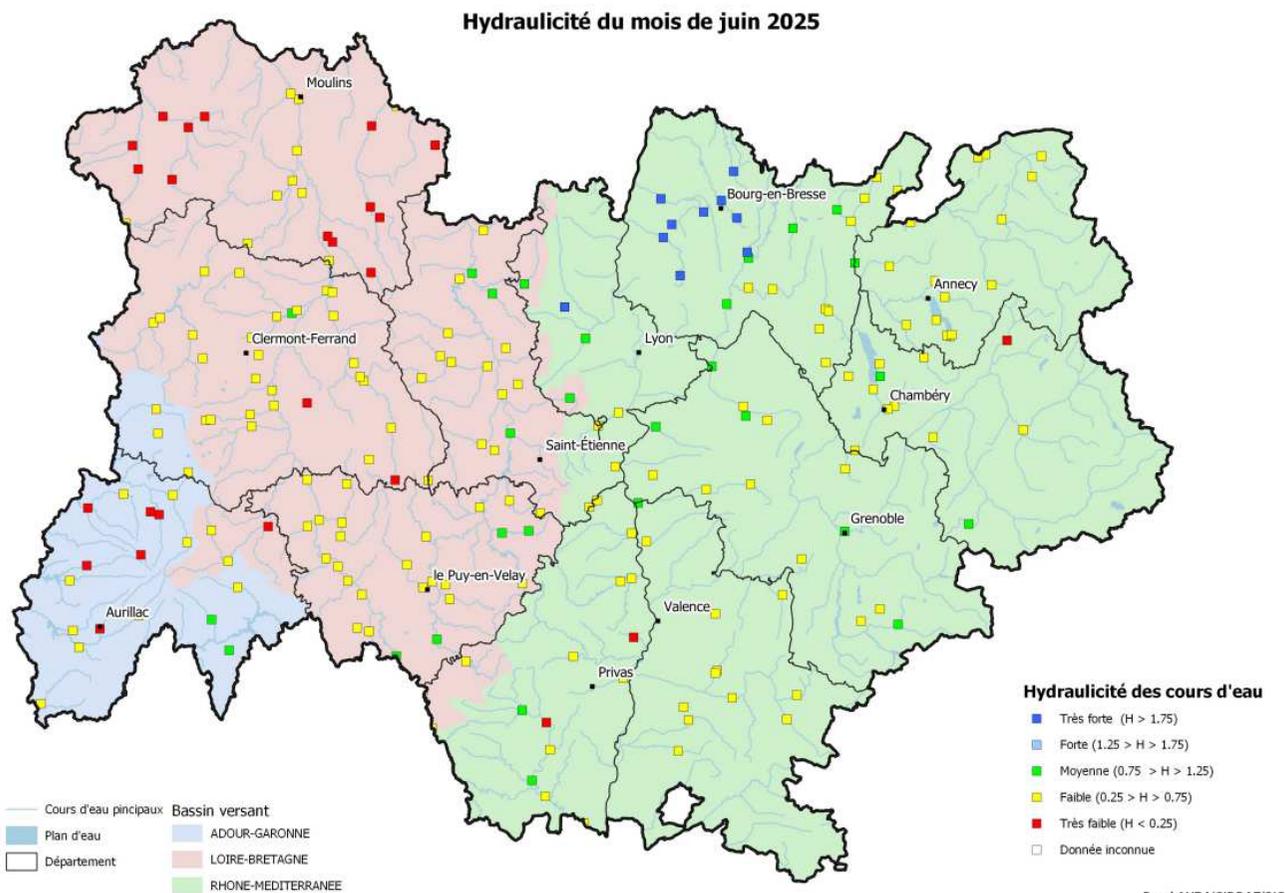
Dans la vallée du Rhône, les valeurs continuent de baisser pour atteindre des valeurs faibles. Le bassin de l'Ardèche a bénéficié d'orages qui permettent de maintenir une hydraulicité moyenne. Dans le Haut-Rhône, les valeurs baissent et sont faibles sur la plupart des stations.

Les orages localisés sur les affluents de la Saône ont permis d'améliorer l'hydraulicité, la qualifiant de forte à très forte.

Dans le bassin de l'Allier, la situation se dégrade encore fortement et les valeurs sont de faibles à très faibles. Dans le bassin de la Loire, la baisse est surtout marquée sur sa partie amont. Le bassin de la Besbre voit l'hydraulicité devenir très faible.

L'hydraulicité des cours d'eau du Cantal baisse, en particulier sur les affluents de la Dordogne, où l'hydraulicité devient très faible.

NB : L'hydraulicité est le rapport de la moyenne des débits d'une période donnée à la moyenne interannuelle de cette même période. Cette mesure, sans dimension, permet de comparer les stations simplement et par rapport à une année moyenne.



Faibles débits (VCN3)

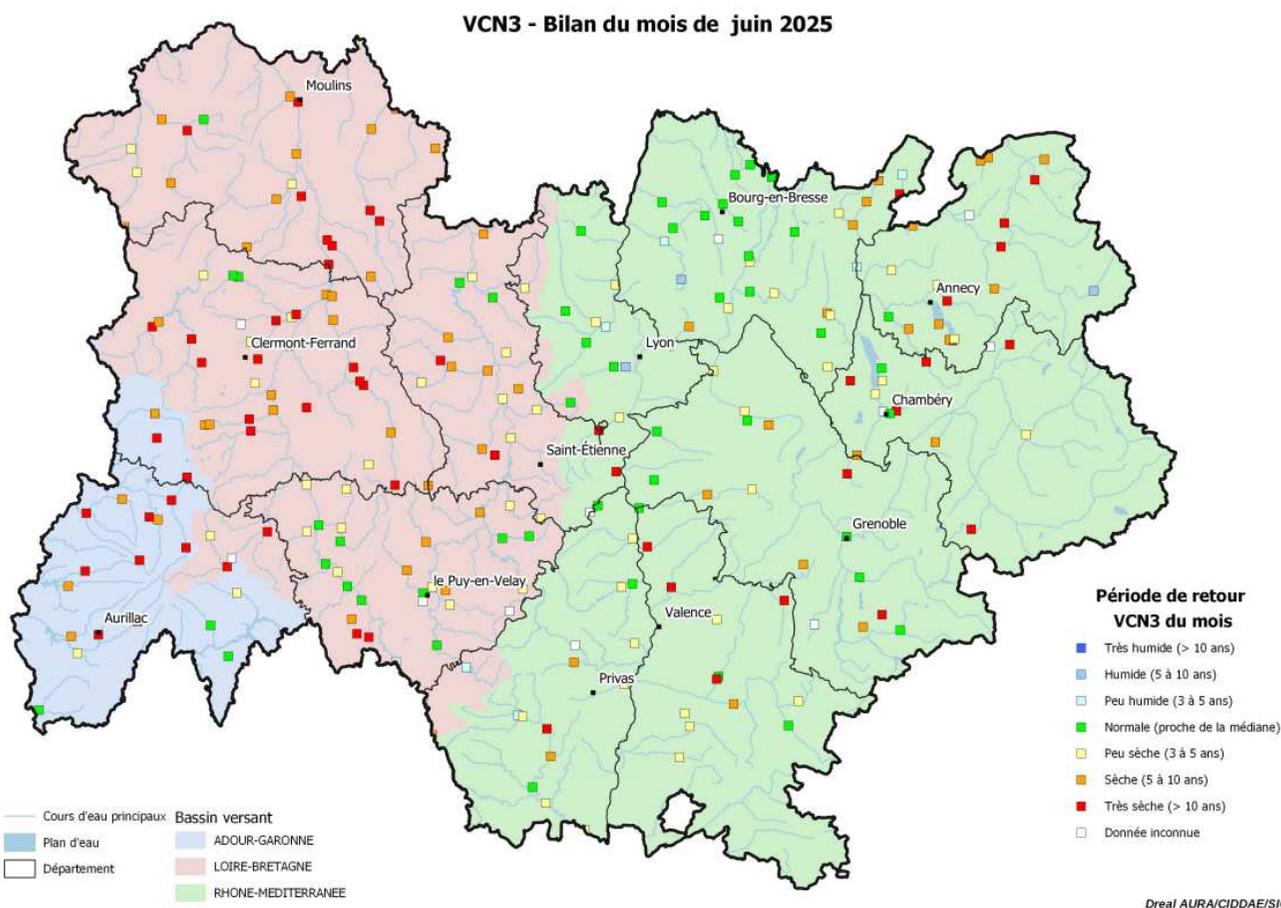
On observe une dégradation quasi généralisée sur l'ensemble de la région pour les bas débits, où les valeurs peuvent être en deçà de la décennale sèche. Les valeurs se maintiennent dans les normales dans les affluents de la Saône et du Lot.

Sur la partie aval du bassin de l'Allier et du bassin du Cher, les valeurs sont très faibles. Sur la partie amont du bassin de l'Allier, les valeurs diminuent de normales à faibles.

Dans le bassin de la Loire, la situation s'est dégradée, avec les valeurs du cours d'eau et des affluents qui sont en deçà de la quinquennale sèche.

Coté Alpes, malgré une amélioration en mai, les valeurs diminuent et dépassent la quinquennale sèche, voire la décennale.

La situation se dégrade fortement pour les affluents de la Dordogne, avec des valeurs très sèches atteintes.



NB : le VCN3, ou volume consécutif minimal pour 3 jours, est le débit minimal ou débit d'étiage des cours d'eau enregistré pendant 3 jours consécutifs sur le mois considéré. Le VCN3 permet de caractériser une situation d'étiage sur une courte période, en comparant la valeur aux valeurs statistiques. Ici, on attribue à la valeur mesurée une période de retour qui caractérise la fréquence d'apparition de cette valeur.

Assecs (Observatoire National Des Étiages, ONDE)

La seconde campagne de l'Observatoire national des étiages (ONDE) a été réalisée par les agents de l'Office français de la biodiversité (OFB) du 23 au 27 juin 2025, en période de canicule.

Si, fin mai, la situation était plutôt favorable, elle s'est largement dégradée au cours du mois de juin. On passe ainsi de 97 % des stations d'observation en écoulement acceptable à 67 % seulement et près de 6 % de stations en assec et 4 % en rupture d'écoulement. À la fin juin, dans la Drôme, l'Allier, l'Ardèche, la Loire et la Haute-Loire, près de la moitié des stations présentent une modalité où l'hydrologie est impactante pour les biocénoses. En Isère, une nouvelle campagne ONDE a été réalisé à la demande des services de l'État le 4 juillet.

Impacts sur les habitats :

En l'absence de précipitation et avec les fortes chaleurs, les écoulements sont nettement à la baisse, et atteignent des niveaux contraignants pour la biocénose sur de nombreuses rivières de la région. La situation la plus préoccupante est sur la Drôme des Collines, la Galaure (Drôme) et le bassin du Chéran (Haute-Savoie). Les impacts des pollutions, accidentelles ou chroniques, sont majorés par les situations de faible débit et de réchauffement de l'eau :

- mortalités de poissons et écrevisses sur le Vezou à Pierrefort (Cantal) ;
- mortalités de poissons sur la Véronne à Riom ès Montagnes (Cantal) ;
- développements algaux/bactériens sur une station ruisseau de Malavar (St Poncy) et Alagnonnette (Cantal).

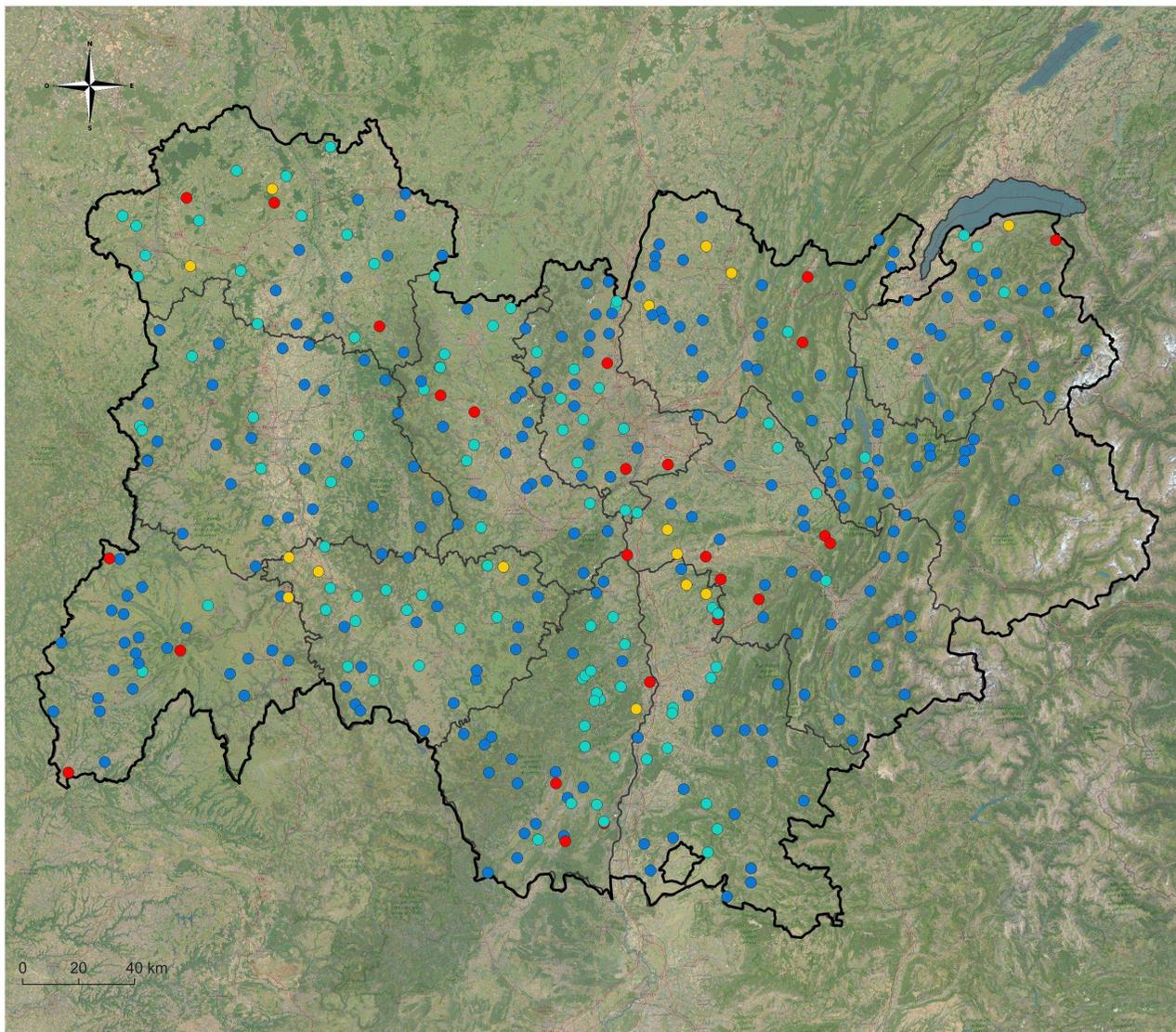
Des « pêches de sauvetage » ont été engagées par des associations de pêcheurs de divers départements sur les cours d'eau aux situations les plus critiques :

- en Savoie, plusieurs pêches ont été réalisées sur le ruisseau du Lindar, affluent du Chéran, sur la commune d'Aillon et une opération est programmée tout début juillet sur le Cozon ;
- pêches sur le Lez à Grignan, la Galaure à Hauterive (Drôme) ;
- pêches sur le Merdaret à St Joseph de rivière (Isère).

La situation générale sur la région est plutôt basse par rapport aux années précédentes, à distance néanmoins de l'année 2022, référence basse du 1er juin à mi-août. Les prévisions météo ne laissent augurer aucune amélioration significative. La baisse des débits, initiée sur la seconde quinzaine de juin, risque fort de se poursuivre en juillet.

Réseau ONDE* - situation au 25 juin 2025

Région Auvergne Rhone Alpes
Observations réalisées entre le 23 et le 27 juin 2025



modalités d'écoulement

- Ecoulement visible acceptable [259]
- Ecoulement visible faible [97]
- Assec [25]
- Ecoulement non visible [15]
- Observation impossible [0]

■ RMC

□ rhonealpesAuvergneL93

* ONDE Observatoire National Des
Etiages

EDITEE LE : 3 / 7 / 2025

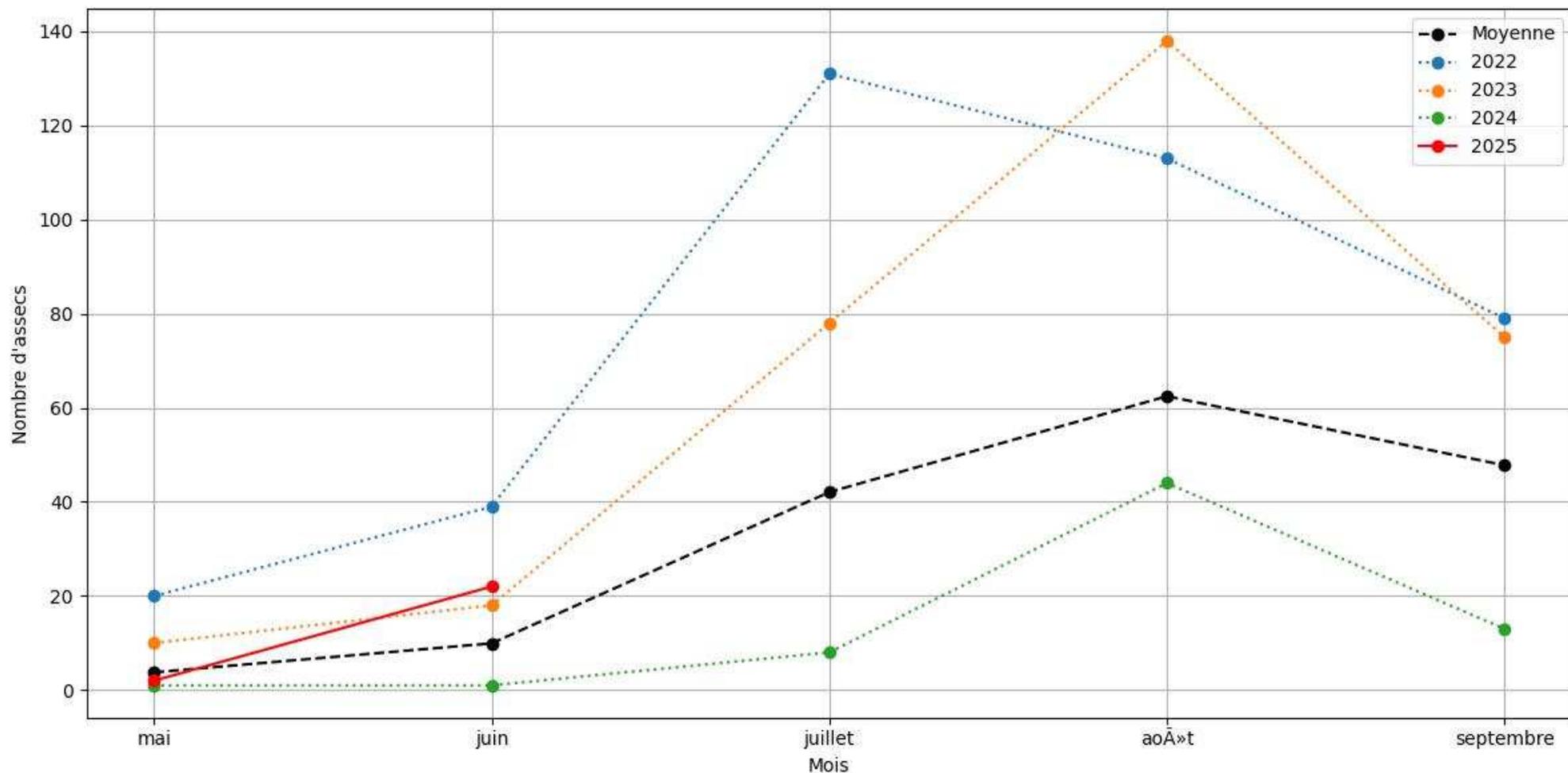
Sources des données : OFB

Fonds cartographiques : OSM - ESRI

Système de coordonnées : EPSG:2154

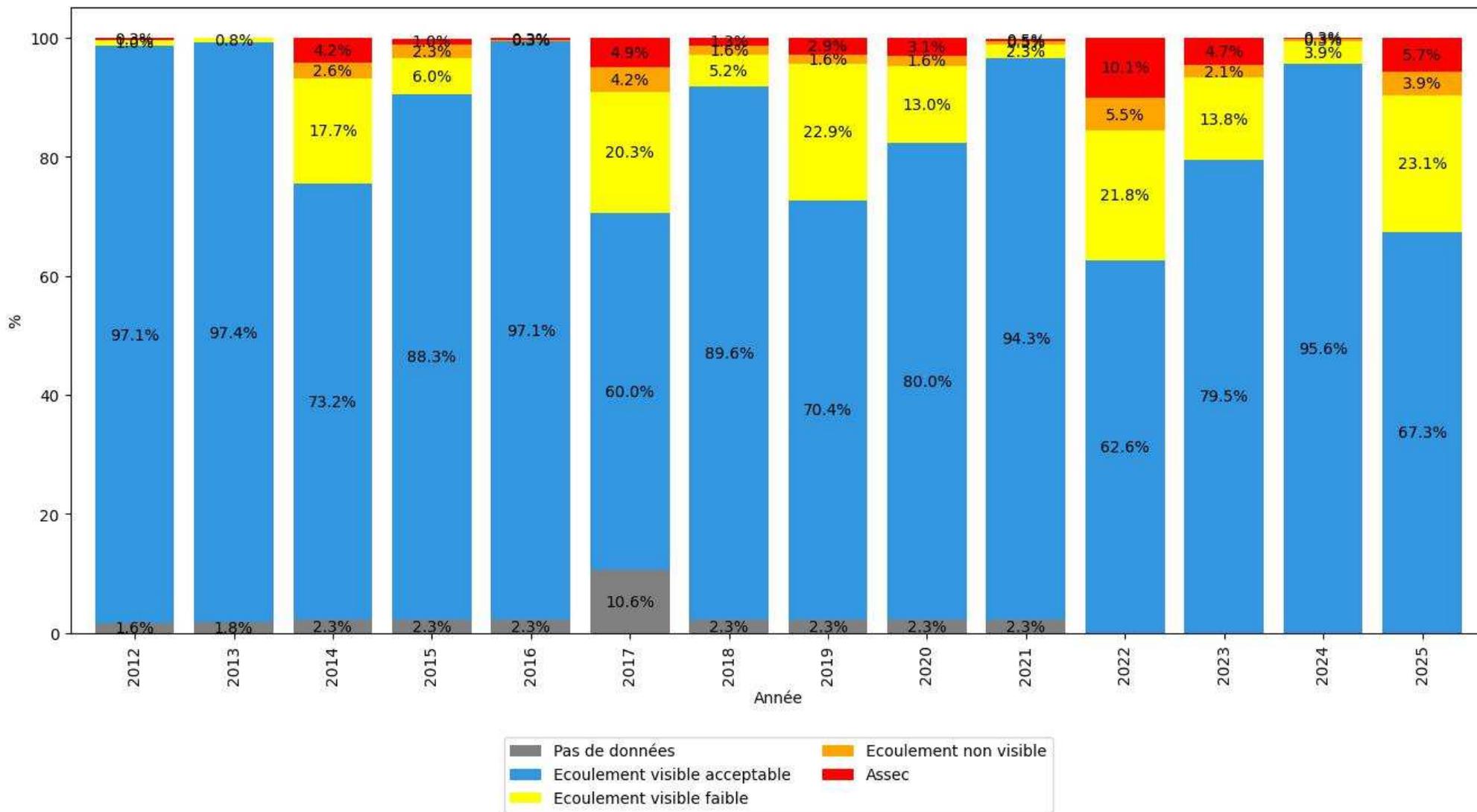


Evolution du nombre de stations sans écoulement visible en 2025 (avec comparaison 2012-2024)



NB : Ce graphique présente les statistiques relatives à l'ensemble de la chronique des données. Il présente le nombre d'assec en 2025 (courbe rouge) comparés aux valeurs de 2022, 2023 et 2024, ainsi qu'à la moyenne sur l'ensemble des données depuis 2012.

Évolution des observations sur les stations ONDE régionales par modalité d'écoulement fin juin, entre 2013 et 2025



NB : Ce graphique permet de comparer les différentes années de la chronique en montrant les proportions de chaque modalité d'écoulement observées.

Situation des retenues

Bassin Loire-Bretagne

Au 1^{er} juillet 2025, le taux de remplissage de la retenue de Naussac est de 94 %, soit 174 millions de m³. Le taux de remplissage de la retenue de Villerest est de 97 %, soit 128 millions de m³.

Bassin Rhône-Méditerranée

Le taux de remplissage des retenues de Montpezat est désormais supérieur à 90 % au 1^{er} juillet 2025. Le taux de remplissage des retenues du Chassezac est supérieur à 80 %.

Le taux de remplissage de la retenue de Vouglans est désormais supérieur à 80 %.

Situation des nappes d'eaux souterraines

Sur l'est de la région dans le bassin du Rhône

Au niveau des nappes d'alluvions fluvio-glaciaires du bassin du Rhône amont, les tendances sont majoritairement orientées à la baisse. La situation est moyenne à modérément haute au niveau de la Plaine de l'Ain, avec une légère amélioration au niveau du couloir de la Valbonne. Elle se dégrade un peu au niveau des couloirs de l'Est lyonnais de Décines et d'Heyrieux, avec des niveaux qui passent de modérément hauts à moyens et pourraient décrocher localement en fonction de la pression de prélèvement des prochains mois. Elle est plus favorable au niveau du couloir de Meyzieu, avec des niveaux qui se maintiennent en situation modérément haute. Elle s'améliore au niveau de la vallée du Garon et reste donc favorable, avec des niveaux qui passent de modérément hauts à hauts, nettement supérieurs à ceux observés en 2024 à la même période. La nappe du couloir de Certines reste légèrement orientée à la hausse, mais sa situation ne change pas et reste dans la moyenne.

Au niveau des nappes d'alluvions fluvio-glaciaires du Rhône moyen, la situation reste proche de celle du mois précédent. Dans la Plaine de Bièvre-Liers-Valloire, les tendances à la baisse sont généralisées, les niveaux se maintiennent en situation moyenne. Mêmes tendances et situations moyennes également dans les vallées de Vienne et dans la Plaine de Romans. Dans la plaine de Valence, les niveaux se stabilisent en cours de mois, ils restent normaux. Une dégradation au cours des mois à venir n'est pas à exclure localement.

La situation de la nappe de la molasse miocène reste encore en juin assez proche de celle du mois précédent, mais avec cette fois des tendances généralisées à la baisse. Les niveaux évoluent toujours très au-dessus de la moyenne dans le secteur de plaine de Valloire, où ils sont hauts. Ils sont modérément bas à bas dans la Drôme des collines, moyens dans les collines molassiques du sud Grésivaudan et moyens dans la Plaine de Valence.

L'ensemble des nappes du pourtour Lémanique passent en situation modérément haute à haute, sans changement par rapport au mois précédent.

Au niveau des nappes réactives du Rhône et de la Saône, la situation est très variable selon les secteurs, de modérément haute à basse. Les tendances sont majoritairement en baisse.

Au niveau des nappes alluviales des vallées alpines, les tendances sont à la baisse. Au niveau de l'Isère en combe de Savoie, les niveaux restent modérément bas. La nappe des alluvions du Drac à Vif se maintient en situation normale. Au niveau des alluvions du Guiers Herretang, la situation passe de modérément basse à basse.

Dans le sud du département de la Drôme, les tendances sont partout orientées à la baisse. Au niveau des alluvions de la vallée de la Drôme, la situation est plus favorable dans le secteur de la confluence avec le Rhône, avec des niveaux qui se maintiennent un peu au-dessus de la moyenne, alors que dans la vallée à l'aval de Crest, ils évoluent un peu en dessous de la moyenne. Au niveau des calcaires du Diois Baronnies et des alluvions de l'Eygues, on passe d'une situation haute à modérément haute. Au niveau du synclinal de Saou, la situation reste basse.

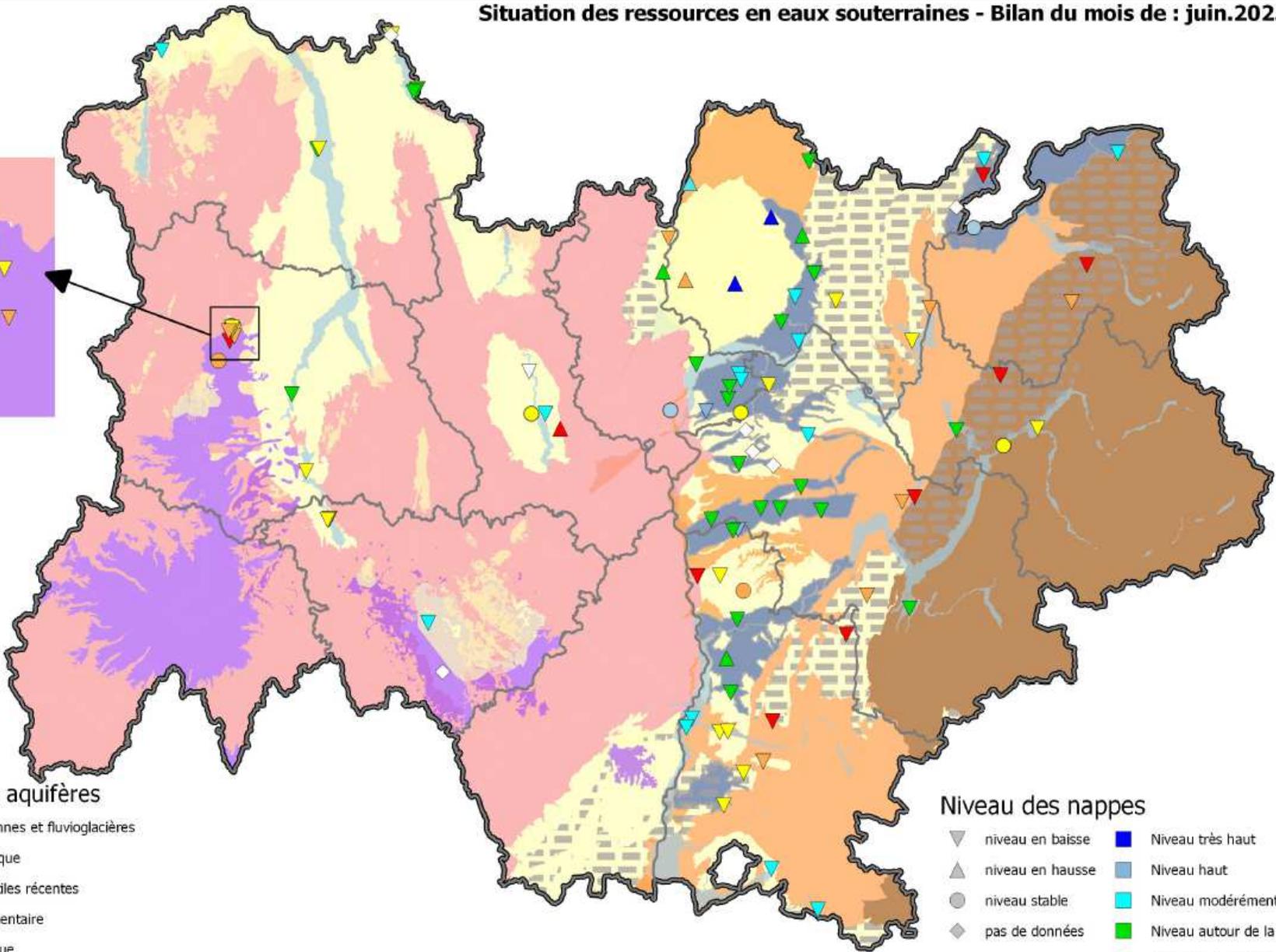
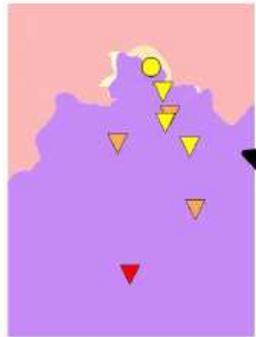
Au niveau des karsts, la situation se dégrade encore, avec des niveaux bas à très bas sur le Vercors, la Chartreuse et les Bauges.

Sur l'ouest de la région dans les bassins de la Loire et de l'Allier

Au niveau du volcanisme de la chaîne des Puys, la situation est similaire à celle du mois précédent, avec des tendances généralisées à la baisse. Au niveau des coulées superficielles de la partie nord de la chaîne des Puys, les niveaux sont modérément bas à bas, alors que pour les coulées plus profondes du bassin de Volvic, les niveaux restent bas à très bas. Concernant le massif volcanique du Devès, le seul point de suivi disponible suit toujours une baisse très modérée, avec des niveaux qui se maintiennent un peu au-dessus de la moyenne, sans changement par rapport au mois précédent.

Au niveau de la nappe alluviale de la Loire du Massif Central, la baisse semble s'accroître encore au cours du mois de juin, les niveaux observés sont cette fois modérément bas à moyen, la situation se dégrade progressivement. **Au niveau des alluvions de l'Allier,** la baisse des niveaux se poursuit de façon continue et rapide au mois de juin, et la situation se dégrade encore, passant de moyenne à modérément basse.

Situation des ressources en eaux souterraines - Bilan du mois de : juin.2025



Typologie des aquifères

- Alluvions anciennes et fluvioglacières
- Domaine karstique
- Alluvions fluviatiles récentes
- Domaine sédimentaire
- Edifice volcanique
- Imperméable localement aquifère
- Intensement plissé
- Sode cristallin

DREAL ARA / CIDDAAE / SIG

Niveau des nappes

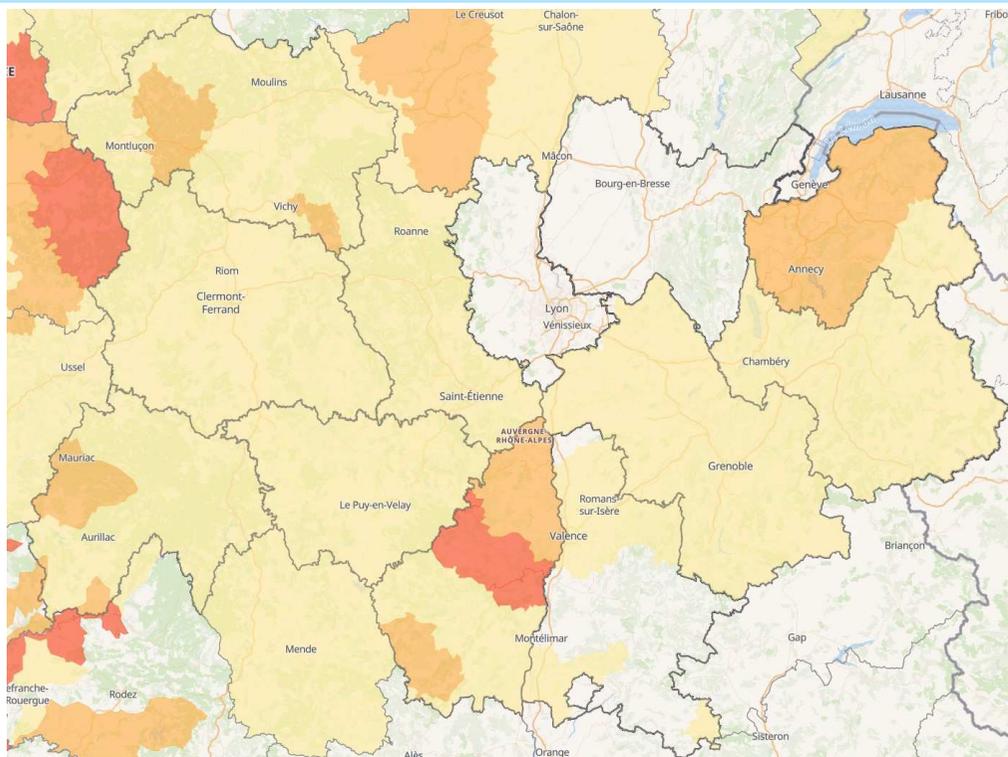
- niveau en baisse
- niveau en hausse
- niveau stable
- pas de données
- Niveau très haut
- Niveau haut
- Niveau modérément haut
- Niveau autour de la moyenne
- Niveau modérément bas
- Niveau bas
- Niveau très bas
- Indéterminé

Mesures d'anticipation et de restriction des usages de l'eau

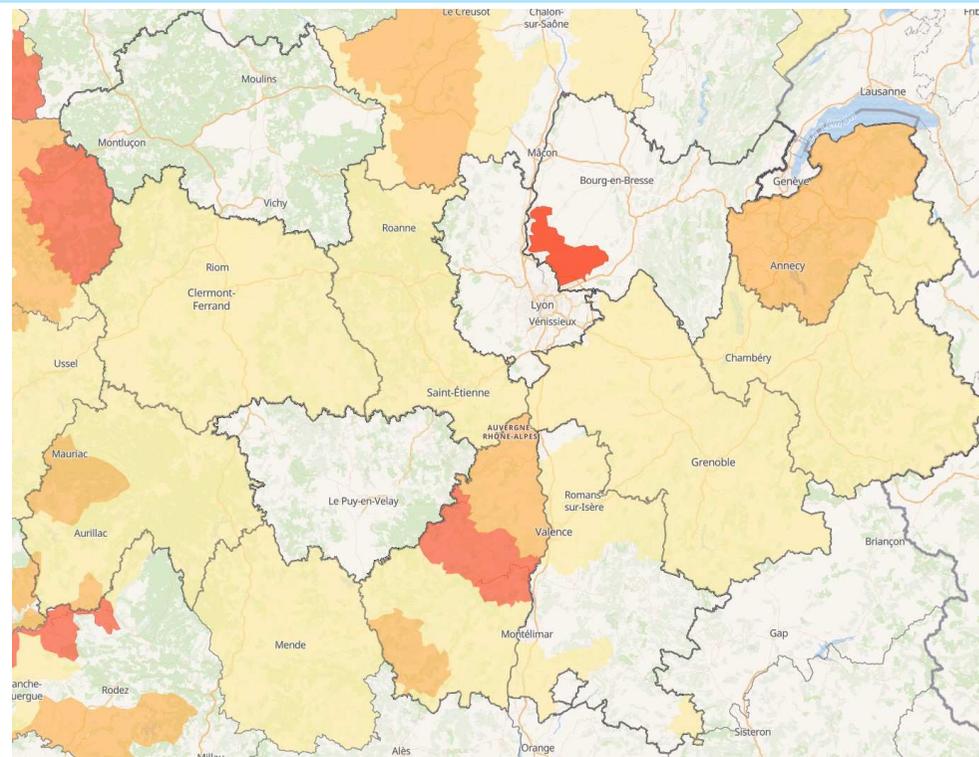
Au 1^{er} juillet 2025, seul le Rhône (69) n'est pas en vigilance ou en restriction.

Au 1^{er} juillet 2024, l'Ain (01) était le seul département de la région avec une restriction « alerte » et « alerte renforcée » sur les eaux souterraines.

Restrictions eaux superficielles – 1^{er} juillet 2025



Restrictions eaux souterraines – 1^{er} juillet 2025





**PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement
Auvergne-Rhône-Alpes

Adresse postale : 69453 LYON CEDEX 06
Service Eau, hydroélectricité, nature – Pôle Politique de l'eau

Contact : Pôle Politique de l'Eau
pe.ehn.dreal-ara@developpement-durable.gouv.fr